

Qu'il nous est bon, en cette Journée mondiale des malades et de la santé, de venir, comme le lépreux de l'évangile, trouver Jésus... de tomber à genoux et de le supplier : « Si tu le veux... » Ce magnifique face à face entre Jésus et ce malade de la lèpre est celui que nous avons à vivre aujourd'hui. Quelle chance... Ne manquons pas ce rendez-vous de la vie.

Il est le cadeau de l'amour qui déborde d'amour et qui vient faire du neuf !

Contemplons quelques instants ce spectacle émouvant. Un lépreux, le plus misérable des malades, car il est exclu de la société et assimilé aux pécheurs. Cette maladie inspirait la terreur dans les temps anciens, principalement en raison de ses effets visibles qui étaient attribués à quelque puissance démoniaque. Dans la mentalité d'alors, la lèpre est la punition du péché. Dans cet homme, c'est le monde entier en détresse qui est là !

Les lépreux « intouchables » par crainte de la contagion, étaient considérés comme des « impurs » au regard de la légalité religieuse, condamnés à une exclusion culturelle, interdits de Temple et de Synagogue. Tout contact avec eux rendait également « impurs » au moins pour un temps. Avec leurs « vêtements déchirés », symbole de deuil, ils étaient considérés comme des morts/vivants !

Parce qu'on considérait la lèpre comme un châtiment divin, la guérison était réservée à Dieu, elle nécessitait une purification et comportait des sacrifices d'expiation.

Eclairés par ce contexte... prenons, maintenant, le temps de contempler Jésus qui se laisse approcher par le lépreux : « il étend la main et le touche ». Ce faisant, il enfreint la Loi. Il devient, Lui-même « impur ». On pourrait dire qu'il prend sur Lui la lèpre de l'homme, en même temps qu'elle « quitte » celui-ci, désormais purifié.

Magnifique comportement de Jésus qui prend « la mort » du lépreux en lui donnant la vie. Il lui redonne sa place au milieu des vivants.

Pareille mise en scène de cette rencontre entre Jésus et le lépreux... ne pourrait-elle pas devenir pour nous aujourd'hui une « opération-vérité» pour d'abord dépister nos lèpres et leur offrir le vrai remède, la contagion de l'amour.

1 * DEPISTER NOS LEPRES.

Cette journée mondiale de prière pour les malades ... et un bon rendez-vous pour ne pas imaginer que les malades sont seulement face à nous... mais que les malades ce sont d'abord chacun de nous. Oh !... peut-être pas malades physiquement... et je le souhaite pour beaucoup d'entre nous... mais néanmoins malades, gangrenés par toutes ces lèpres intérieures qui nous rongent, qui abîment et défigurent nos vies et celles de nos proches.

Toutes ces lèpres qui font de nous tous, à un moment ou un autre, et... peut-être plus que nous n'en avons parfois conscience des « excluants » et aussi des « exclus ».

Ne nous croyons pas trop facilement en règle... sur ce registre... imaginant que ce sont les autres qui nous excluent. Repérons quelques lèpres destructrices et marginalisantes au cœur de nos vies.

J'ai souvent entendu des personnes divorcées me dire « maintenant que je suis séparé plus personne ne me regarde ». Que de fois aussi ai-je entendu une personne veuve me dire « on n'ose plus me parler... ou je n'ose plus parler à personne... je me sens à l'écart, différente maintenant que je suis seul »...

Lèpre de nos jugements hâtifs ... de nos mises en catégories qui enferment et qui excluent.

Telle personne parce qu'elle affirme certaines vérités ou convictions qui ne résonnent pas en moi sont d'emblée catalogués.

Telle autre qui a une manière de travailler qui me désoriente ... aussitôt est-elle classée.

Tel chrétien qui fait ceci ou pas assez cela... tel prêtre qui a des positions ou des propositions qui ne vont pas dans mon sens sont rapidement mis sur la touche. On va voir ailleurs... on quitte ses engagements... on va dans une autre paroisse.

Même comportement à l'égard de son évêque... Parce qu'il doit faire des choix et prendre des décisions qui ne sont pas du goût de tous... on dit « je ne payerai plus le denier de l'Eglise... »

Que de lèpres rongent nos relations humaines... paralysent notre travail en commun, assassinent ou tuent définitivement notre vivre ensemble. A chacun de s'interroger... car nous sommes chacun, à des degrés divers, des malades qui excluent ou sont eux-mêmes exclus. Alors, face à cette maladie... un remède....

2 LA CONTAGION de L'AMOUR...*

Jésus attend de ses disciples qu'ils brisent les barrières de la peur et du conformisme pour « étendre la main » vers leurs semblables déshérités ou méprisés. Seule la contagion de l'amour fraternel peut vaincre celle de la lèpre multiforme qui ronge notre cœur, notre société ou notre église.

Avons-nous des yeux pour voir les millions de parias que le monde, soi-disant développé, rejette sur ses marges ?

Avons-nous des yeux ouverts et un cœur attentif, disponible, bienveillant pour faire une place à celles et ceux que la vie ne situe pas du même côté que nous.

Impossible d'imaginer que la spirale de la lèpre s'étende dans tous les secteurs de nos vies au point de ronger notre quotidien.

Pour cela laissons-nous interpeller par la parole libératrice et créatrice de Jésus. En réponse au cri du lépreux : « Si tu le veux tu peux me purifier... »

Jésus lui offre cette invitation à renaître : « Je le veux, sois purifié ». Contagion de l'Amour qui dépasse les interdits et les lois sclérosantes... d'un homme, Jésus, qui n'est pas venu pour guérir mais pour sauver.

Contagion de l'Amour qui se doit d'être notre seul objectif... notre rêve à réaliser chaque jour en prenant appui sur la figure de Paul qui nous a dit avec tant de foi : « je ne cherche pas mon intérêt personnel, mais celui de la multitude des hommes... Mon modèle à moi, c'est le Christ. »

Puisse cette parole traverser le ciel de nos vies quand la lèpre de la critique, de l'incompréhension et du mépris, de l'exclusion de l'autre différent agite ma vie au point de ne plus savoir où avancer paisiblement.

Que notre Eucharistie partagée entre frères nous donne le goût de crier au Seigneur : « Si tu le veux tu peux me purifier » et de nous laisser enfanter par la Parole de vie qu'il nous murmure au cœur : « Je le veux, sois purifié. »

Belle contagion de l'Amour à accueillir, à vivre et à transmettre !

Père Michel BOURRON